



BIENTÔT LA FIN DE L'EAU POTABLE ?

Dans le plus grand secret, le Gouvernement a accordé en mars 2010 des permis de recherche et d'exploitation des gaz et huiles de schiste sur de vastes parties de notre territoire national, **dont l'Ile-de-France**.

Or, la technologie de forage utilisée, dite « non-conventionnelle » est aujourd'hui remise en cause aux Etats-Unis et au Canada en raison de **graves contaminations de l'eau potable**, de **la pollution de l'air et de la destruction des paysages** (sortie du film GASLAND le 6 avril en France http://www.terre.tv/fr/3703_bande-annonce--gasland).

Il est notamment apparu que les entreprises engagées dans ces forages pratiquaient une désinformation systématique sur les conséquences sanitaires et environnementales de leurs activités.

Au moment où les Etats-Unis annulent les permis de forage, où le Québec a déclaré un moratoire, **l'Europe et notamment la France s'apprêtent à lancer une gigantesque campagne d'exploitation** de ces gaz et huiles enfouis en très grandes profondeurs.

Les mêmes entreprises sont présentes et utilisent **la même technologie** (fracturation hydraulique provoquant des **mini-séismes** pour libérer le gaz). Elles emploient les mêmes discours rassurants **tout en refusant de communiquer des informations** précises, notamment sur les **gigantesques quantités d'eau et de produits chimiques** injectés dans le sol.

A l'heure où la catastrophe nucléaire au Japon nous conduit à nous interroger sur l'avenir de l'énergie atomique, **ne passons pas d'un cauchemar à un autre encore plus certain** en pariant sur les gaz et huiles de schiste au nom de l'indépendance énergétique. Car en plus des pollutions directes, **les forages eux-mêmes peuvent provoquer une activité sismique très dangereuse dans des zones où sont situées des centrales nucléaires** (vallée du Rhône, Nogent-sur-Marne).

La véritable réponse au prix de l'énergie est aujourd'hui de cesser les gaspillages et de privilégier une économie sobre en énergie, créatrice d'emplois car redonnant à l'humain une place centrale.

Cette sobriété est également la seule réponse raisonnable face aux conséquences mortelles à moyen terme du réchauffement climatique.

Au contraire, l'exploitation des gaz de schiste constitue un grave retour en arrière sur les engagements des nations à réduire leurs émissions de carbone car le bilan de ces forages est extrêmement lourd et contribue à accélérer la catastrophe planétaire.

COMMENT REAGIR ?

Signer les pétitions en ligne http://www.petitions24.net/gaz_de_schiste_non_merci

Participer aux manifestations organisées par les collectifs de citoyens ou les rejoindre

Ecrire à vos élus pour réclamer l'abrogation des permis

Pour plus d'info : <https://sites.google.com/site/leonadelcaps/home>